

Les bouquinistes de Paris

Il y a quelques années, l'achat d'un livre sur les quais m'a fait rencontrer Jérôme Callais, président de l'association des bouquinistes. Au fil de la conversation est née l'idée de réaliser les portraits des membres de la corporation. Ainsi, j'ai découvert cette emblématique institution parisienne.

C'est au milieu du XVI^e siècle, sur les berges de la Seine en contrebas du quartier latin, qu'apparaissent les premiers vendeurs de livres imprimés d'occasion. D'abord colporteurs ambulants, ils deviennent *estaleurs* en s'implantant sur le Pont Neuf dès son achèvement en 1607. Ils investissent peu à peu les quais avec l'aménagement de ceux-là et prennent le nom de *bouquinistes*. Leur nombre croît jusqu'à la fin du XIX^e siècle, époque à laquelle leur statut actuel s'officialise.

Aujourd'hui, 220 libraires des quais proposent quelque 300 000 ouvrages sur près de 4 kilomètres, ce qui en fait la plus grande librairie à ciel ouvert du monde. Par leur activité, ils contribuent à la diffusion et à la remise en circulation du patrimoine littéraire. Hors de toute considération sociale, politique, culturelle ou religieuse, ils constituent un espace unique d'échange et de savoir.

S'ils sont un des symboles de la capitale à travers le monde, les bouquinistes demeurent paradoxalement méconnus. En partant à leur rencontre, j'ai découvert leur métier, ses spécificités, son vocabulaire, ses avantages et ses inconvénients. Je me suis intéressé à leur histoire intimement liée à celle de Paris. J'ai perçu les relations qu'ils entretiennent entre eux, suivi leurs motifs de satisfaction et d'inquiétude. Ils m'ont parlé de l'évolution de la profession et de leur lutte pour maintenir ce modèle économique à l'ère numérique.

À travers ces images, j'ai voulu mettre en lumière chacune des individualités qui composent la corporation des bouquinistes, ces passeurs de culture qui préservent un certain art de vivre à la française.

